

La diarrhée a plus rarement les vers pour cause chez les grandes personnes que chez les enfants cependant beaucoup y sont sujets, mais les mauvais aliments et les suppressions de transpiration en sont aussi très souvent les causes.

Quelques causes du mal d'estomac paraissent être les transpirations trop fortes et trop continues, le travail trop forcé, les goûts dépravés pour la terre et autres objets nuisibles, la mauvaise habitude de coucher à terre. Les symptômes du mal d'estomac sont de la faiblesse, une respiration gênée de la poitrine surtout celle des genivres et de la langue, un grand appétit de la parole pour tout mouvement et impendement. D'après toutes ces causes énumérées ci dessus il convient de veiller particulièrement la nourriture, la case et la couche des individus menacés de ce mal et de leur un travail modéré mais obligé car le repos total leur est ^{dommable} nuisible.

Les Rhumes, les catarrhes et maux de poitrine paraissent provenir dans le principe de refroidissement subit et d'arrêt de transpiration ou de ce que les nègres ont été trop longtemps couverts sans se changer, la toux, la chaleur, la fièvre d'abord après ce mal il faut donc que les nègres soient vêtus suffisamment mais non trop chaudement et l'on doit avoir soin de diriger les travaux de manière que tout en employant les nègres ils ne soient pas exposés à des temps trop mauvais et à ce qu'ils aient de quoi se changer promptement en arrivant à leurs cases ils doivent pour cela avoir au moins deux changements de bonne toile pour le travail et ceux qui commandent les autres et qui ne sont pas comme eux en action doivent avoir en outre de bonnes capotes. le meilleur moment pour donner ces vêtements est celui où la saison froide arrive. Il faut encore que les cases soient bonnes et que leur ouverture ne soit pas exposée au vent d'est.

Les fièvres paraissent toujours dans les saisons chaudes et pluvieuses, moment où la température change à chaque instant et où des nuits très fraîches succèdent à des jours très chauds.

Ils semblent indiquer la nécessité de se garantir autant que possible de l'humidité, du froid et des exhalaisons produites par la chaleur dans ces sortes de maisons, il faut donc que tous les intérieurs des cases et les environs des bâtiments soient aussi égayés que possible et pour cela pratiquer des rigoles pour l'écoulement des eaux pluviales, ne laisser séjourner aucune eau, aucun égout de fumier, le sol des cases doit être élevé au dessus du terrain de dehors et recouvert d'une bonne couche de terre grasse, les cases doivent être bien couvertes et leur ouverture ne pas être exposée au vent de la pluie qui est alors plus souvent de la partie du sud.

D'après tout ce qui précède on peut conclure qu'une couverture saine et suffisante pour tous durant toute l'année, peu de salaisons et de fruits crus pour les enfants, deux vêtements de toile pour habit de travail plus des capotes pour les commandeurs donnés vers le commencement de janvier, de bonnes cases placées sur un terrain bien égayé et dont le sol intérieur soit élevé au dessus de celui du dehors, dont le comble soit après élevé pour la salubrité de l'air et dont les portes soient ouvertes vers le vent, c'est à dire vers l'ouest, tout ce qui convient le mieux pour la santé des nègres en général, enfin qu'un travail proportionné aux forces et à l'état de santé de chacun et dirigé de manière à ne pas apporter les temps trop mauvais complète le bon régime à établir pour prévenir autant que possible les maladies dont chaque année l'atténuation est nuisible.

Il est encore un mal qui n'a pas été mis dans la classe des maladies ci dessus citées mais qui peut être encore plus de nègres à l'hôpital qu'aucune d'elles ce sont les malingres, l'arrêt du sang en est la cause principale, le peu de soin et la malpropreté peuvent être ajoutés à cette première cause. Veiller la nourriture du nègre, l'obliger à être propre et ne pas laisser vieillir les malingres sans les panser, mais obliger le nègre qui en est affligé à un repos entier jris qu'à guérison, sont les moyens d'en avoir le moins possible.

Mais les plus grandes précautions ne pouvant que modérer le mal et non le prévenir entièrement il faut toujours l'attendre à venir des Malades, il est donc nécessaire d'avoir un hôpital pour les y réunir, il doit être sain et garni de tout ce qui est nécessaire; il faut aussi des hôpitaux, toujours uniquement attachés à l'hôpital enfin il faut un médecin expérimenté et exact qui fasse des visites régulières et qu'on puisse avoir promptement dans les cas pressés. ces cas sont les fluxions de poitrine, les attaques, les fièvres violentes, les très fortes antécipations, les membres cassés, les chirurgies et autres de cette importance. Mais il est bon d'avoir quelques conseils pour le commencement de traitement des maladies les plus ordinaires, de même que s'il se déclare quelque maladie épidémique qui demande de prompts secours il faut se mettre au fait du traitement afin d'observer au plus près en attendant le médecin qui quelque fois ne peut venir aussi tôt qu'on le desire enfin il faut faire exactement avec le médecin la visite de l'hôpital pour savoir ce qu'il ordonne et faire ensuite matin et soir des visites particulières pour s'assurer si les ordonnances ont été exécutées et veiller l'état des malades.

Voici maintenant les choses les plus simples mais très utiles à avoir pour le commencement du traitement de chacune des maladies les plus ordinaires qui se présentent.

Si un enfant a une révolution de vers qui lui donne des convulsions et le jette dans un grand épuisement il ne faut pas différer de lui donner du contre vers et en attendant le moment de le prendre il est bon de lui faire avaler un calmant tel que de l'eau de fleur d'orange avec un peu de sirop, ou bien du jus de menthe.

Il y a plusieurs vermifuges. le sirop de Minervilliers (voyez sa composition à l'article des reutes) il est sédatif et convient lorsque le malade est échauffé. Chaque prise est d'une cuillerie avec un jus de citron. Le semen contra qu'il est son jus exprimé. Il est échauffant et convient pour les sujets menacés de dissolution lorsque toutes fois ils ne sont pas trop relâchés avec dysenterie. Chaque prise est d'une tasse.

Ces vermifuges doivent être donnés alternativement parce qu'on a remarqué que les vers s'accoutument au poison.

Le vermifuge que l'on croit devoir donner dans le cas qui se présente étant choisi on l'administrera pendant trois jours, chaque jour une prise du même et le quatrième jour on purgera avec une, deux ou trois cuillerées d'huile de palme cristallisée avec autant de sirop et un jus de citron. La tisane durant ce traitement doit être de l'eau de pourpier. La nourriture comme à l'ordinaire à moins d'un cas particulier.

Si le malade se présente avec une diarrhée il faut dans les premiers moments lui faire prendre des lavemens émollients d'eau d'herbe grasse, lui faire boire de la tisane rafraîchissante faite avec du balet doux et du miel paille et lui donner pour toute nourriture des panades. Il faut observer si la diarrhée n'auroit pas les vers pour cause.

Si le sujet qui se présente a le mal d'estomac sans épuisement il faut lui faire boire de la tisane apéritive faite avec de la racine de patience, de l'orville, de la chicorie et de la racine d'asperge, et lui donner de bonne nourriture.

Si c'est un Rhume il faut d'abord faire prendre au malade de l'eau d'herbe grasse, le faire touer chaudement et lui donner une bonne nourriture mais peu abondante. S'il est nécessaire de le faire suer il faut lui faire prendre de la tisane de feuilles d'acocat.

Si c'est une fièvre le malade doit prendre d'abord de la tisane rafraîchissante faite avec du balet doux et de la lianne de réglisse lavement matin et soir et une nourriture très légère.

Si c'est une colique on donnera ^{de suite} plusieurs lavemens émollients d'eau d'herbe grasse et l'on fera boire quelques cuillerées d'huile d'olive.

Si ce sont des vents on fera prendre de l'eau de menthe.

Si ce sont des boutons il faut faire boire de la tisane de racine de patience.

Le 20 et les jours suivants la maladie a fait de grands progrès dans l'atelier il entroît près de 20 malades par jour à l'hôpital, on en comptoit 112 le 25 à la visite du médecin.

Le 10 juillet 1823. Le bout de l'ordure n'a
été trouvé étranglé dans sa chemise
et a été débité. les quatre quartiers ont
pesé 47 1/2^{lb} le collet &c ont donné
en tout plus de 500^{lb} de viande sans
compter les pieds la tête &c
on en a fait a peu près 250^{lb} le reste
a été donné aux nègres, qui ont eu 225^{lb}
de bonne viande plus les intestins &c &c

a Julien 12^{lb}

a Eli - 8

a Saml - 4

Joseph - 6